DLP 27-4-78424027

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

60 F
ABONNEMENT ANNUEL 50 F

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur Gérant: P. JOURNET

Bulletin n° 155 — 25 avril 1978

GRANDES CULTURES

- CEREALES -

RESEAU D'OBSERVATIONS - SITUATION SANITAIRE ACTUELLE

Compte tenu des premières notations effectuées par nos correspondants et de nos propres observations, il est possible de faire, dès à présent, le point sur la situation sanitaire des céréales.

Stades (Feekes - Large) :

- Blé d'hiver : 5 à 6 (redressement - 1er noeud).
- Escourgeons - orge d'hiver : 6 à 7 (1er noeud à 2ème noeud).

Maladies

-Piétin-verse : cette maladie est mentionnée par la majorité des observateurs en ALSACE et moins souvent en LORRAINE sur le blé et les orges. Les attaques se localisent généralement sur la 2ème ou 3ème gaine et n'affectent qu'un faible pourcentage de talles.

Cependant, dans certaines situations particulières à assolement céréalier notamment, le taux d'infestation s'est avéré important (VIGY - 57 -). Des attaques sur tiges n'ont pas été observées. Pour le seuil et le stade propice d'intervention, consulter notre bulletin n° 153 du 11 avril 1978.

- Oidium : il est noté sur orge d'hiver et escourgeon et plus rarement sur le blé. Un traitement n'est pas a envisager dans l'immédiat.

- Rynchosporiose : observée sur orge d'hiver et escourgeon en toutes régions elle ne présente cependant aucun caractère de gravité pour l'instant.

- Rouille : un début d'installation de rouille brune sur orge est signalé en LORRAINE (BAR LE DUC - 55 -, VIGY - 57 -, CRANTENOY - 54 -).

.../...

P99

Ravageurs animaux

- Tordeuse des céréales (Cnephasia pumicana)

La migration des jeunes chenilles de leur refuge hivernal sur les parcelles de céréales avoisinantes est surveillé à l'aide de panneaux blancs englués dans les secteurs concernés (DINGSHEIM, OBERSCHAEFFOLSHEIM - 67 -). Les premières captures ont été enregistrées à partir du 13 mars. Elles sont restées faibles jusqu'à présent. Les premières mines ont été notées le 4 avril. Toute information quant aux seuils d'intervention, époques de traitement et produits utilisables sera donnée à nos abonnés en temps utile.

- Mouche grise

Ce diptère occasionne assez régulièrement des dégâts sur les céréales d'hiver et notamment sur les blés en ALSACE. Après éclosion des oeufs au mois de février - mars, la jeune larve perfore la tige souterraine, puis dévore le bourgeon terminal. La larve, asticot blanc nacré, de 7 à 8 mm à la fin de son développement est facilement décelable en ouvrant les tiges dépérissantes.

Le mauvais départ de la végétation au cours de ce printemps peut expliquer les dégâts constatés ces derniers temps, surtout sur blé, dans les secteurs de SELESTAT, MOLSHEIM, HAGUENAU 67 et également dans les VOSGES.

La lutte contre la mouche grise étant essentiellement préventive au moment des semis, aucun traitement ne trouverait son efficacité actuellement. Par contre il est conseillé d'apporter, un complément d'engrais azotés pour limiter les méfaits de la larve de cette mouche sur les cultures infestées.

- HOUBLON -

MILDIOU (Pseudoperonospora humuli)

La culture du houblon accuse un retard végétatif de l'ordre de 15 jours par rapport à une année normale ; les pousses les plus développées ne dépassent guère 40 à 50 cm. Comme le mildiou s'est manifesté avec virulence en 1977, dans un certain nombre de parcelles, les infections primaires à partir des spores d'hiver se trouvant dans le sol risquent d'être importantes ce printemps.

Aussi nous conseillons aux producteurs concernés de ne pas retarder la première application fongicide qui, dans toute situation, doit s'effectuer avant la la mise à fil des pousses. Par temps frais, utiliser de préférence un produit organique de synthèse.

Enlever, lors de l'ébroussage, les pousses malades (pousses spiciformes) et les détruire par incinération.

.../...

/ ARBRES FRUITIERS A PEPINS /

- POMMIER -

TAVELURE DU POMMIER

En raison de la végétation languissante, le deuxième traitement recommandé au stade E, n'a pas été effectué en situations tardives. La végétation devenant rapide, il est maintenant urgent de réaliser ce traitement dans les vergers n'ayant reçu qu'une seule application fongicide.

Dans les vergers où le deuxième traitement a été effectué dans la période du 13 au 15 avril (régions de FLAXLANDEN, HOCHSTATT, SIGOLSHEIM, BARR, ROTTELSHEIM), un nouveau traitement préventif serait à envisager à la fin de cette semaine ou au plus tard dans la période du 2 au 3 mai.

OIDIUM

Bien que les manifestations de cette maladie restent très isolées poursuivre la protection des vergers. Ajouter un anti-oidium à la bouillie anti-tavelure

PUCERONS

Surveiller attentivement l'installation des premières colonies.

- POIRIER -

TAVELURE DU POIRIER

Les poiriers arrivent à un stade de grande sensibilité. La plupart des variétés, actuellement au stade F, vont rapidement atteindre le stade F2 (pleine floraison). C'est au cours du passage entre ces deux stades que les feuilles se déploient. Une très grande surface foliaire se trouvera ainsi sans aucune protection. Un traitement soigné devra être appliqué lorsque la majorité des feuilles seront ouvertes. Le stade F2 devrait être atteint à la fin de cette semaine.

PSYLLE DU POIRIER

Le traitement réalisé selon nos recommandations a trouvé toute son efficacité. Présentement, le traitement n'est donc pas à renouveler.

/ ARBRES FRUITIERS A NOYAU /

- Prunier - Mirabellier - Cerisier - Griottier -

MONILIA

La floraison des arbres à noyau est abondante. Elle devrait se dérouler rapidement si le temps actuel persistait quelques jours. Un deuxième traitement ne trouvera sa justification que si un temps humide et pluvieux devait s'installer sur nos régions au moment de la chute des pétales.

.../...

P 100

HOPLOCAMPES

Les premiers adultes ont été capturés sur pièges englués au cours de ces derniers jours. Si le nombre des captures journalières jusqu'à la fin de la floraison restent ce qu'elles sont à ce jour, les dégâts causés par ces ravageurs pourraient être considérés comme éclaircissants ce qui éviterait ainsi toute intervention. Au cas où un traitement s'avèrerait nécessaire à la chute des pétales, nous le signalerons dans un prochain bulletin.

/ PETITS FRUITS /

- FRAMBOISIER -

Déssèchement des rameaux (Didymella)

Un premier traitement fongicide visant à assurer la protection des jeunes pousses est conseillé. Utiliser l'une des matières actives suivantes :

- bénomyl : 30 g de m. a./hl,
- captane : 150 g de m. a./hl,
- dithianon : 50 g de m. a./hl,
- mancozèbe : 160 g de m. a./hl,
- méthylthiophanate : 70 g de m. a./hl,
- thirame : 200 g de m. a./hl.

Les produits cupriques peuvent également être employés.

/ GRANDES CULTURES /

- COLZA -

Charançon des siliques

Compte tenu de la progression des captures (Bas-Rhin, Haut-Rhin notamment), envisager un traitement dans les parcelles où il sera dénombré au moins un charançon des siliques pour hampe florale.

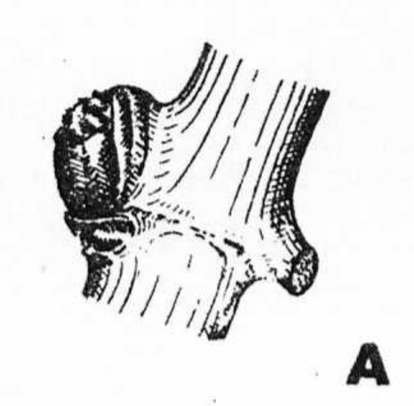
Dès la floraison du colza, employer seulement une des matières actives reconnues non dangereuse pour les abeilles, (dialiphos, endosulfan, phosalone, toxaphène, polychlorocamphane).

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

Stades repères de la vigne

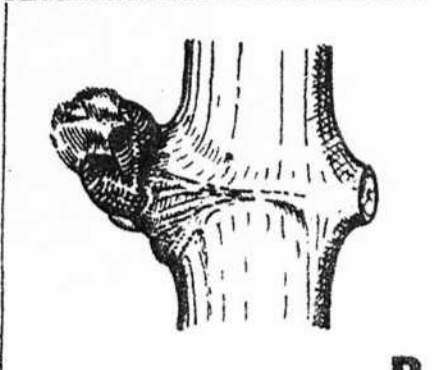
Dessins de M. BAGGIOLINI

Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne



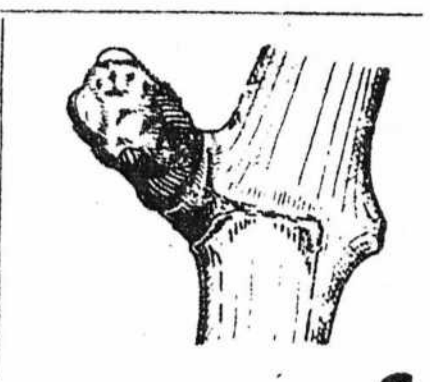
Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



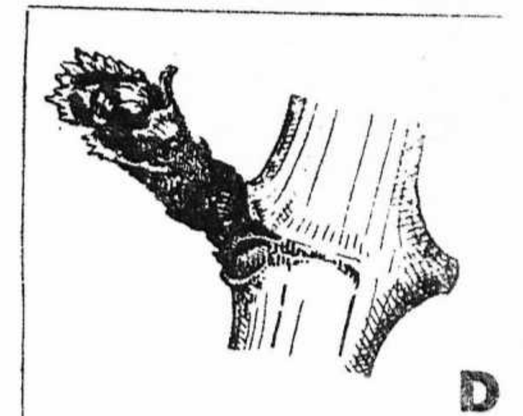
Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent ; protection cotonneuse brunâtre très visible.



Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



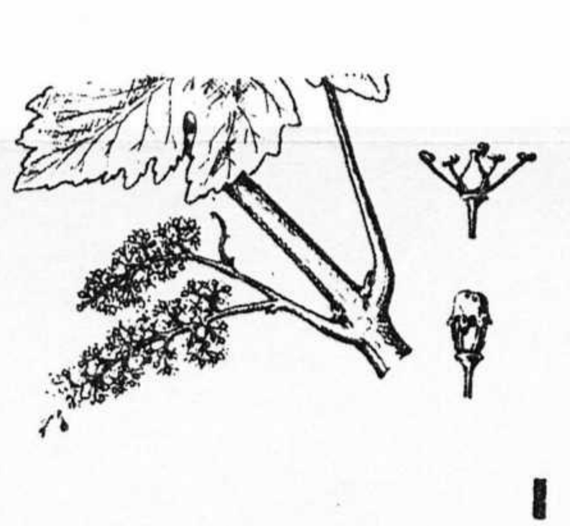
Grappes séparées

Grappes s'espaçant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure : fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé prend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

P 101